

Toile du quotidien

Dans l'aube rosée, les premières lueurs éveillent la ville endormie,
Les façades s'habillent de teintes pastel, douces et enfouies.

Le bleu du ciel s'étire infiniment, toile de fond du quotidien,
Les nuages, parfois blancs, parfois gris, dessinent des chemins.

Les rues s'animent de mille nuances, chaque pas est une palette,
Des feux rouges qui ralentissent, des verts qui libèrent l'attente.

Le jaune du soleil caresse les toits, réchauffe les visages,
les vitrines, parmi les passages.

Le vert des parcs et des arbres, oasis au cœur de la cité,
Où le murmure du vent dans les feuilles invite à la sérénité.

Le rouge des feux de signalisation, des arrêts de bus impatients,
Signes de mouvement, de vie, dans ce tableau vibrant.

Et lorsque la nuit descend, les lumières éclatent en mille éclats,
Les néons dansent, les étoiles brillent, offrant un nouveau combat.

Ainsi va le quotidien, une symphonie de couleurs à chaque instant,
Un poème vivant, où se mêlent harmonieusement le présent.

Solitude

Dans le silence seul,
Écho de l'âme en errance,
Solitude apaise.

Dans l'Énigme de l'Incompris

Dans le silence de l'incompréhension, je me tiens,
Telle une énigme enveloppée de mystère,
Mes mots semblent s'évaporer dans l'air,
Invisible, incomprise, solitaire.

Mes pensées, des étoiles dans la nuit,
Brillent de leur propre éclat, incomprises,
Dans le ciel des esprits, elles errent,

Sans trouver un regard qui les chérisse.

Mes gestes, des nuances dans la danse,
Parfois maladroits, parfois pleins de grâce,
Mais jamais tout à fait décodés,

Dans leur langage, une étrange fébrilité.

Je suis une symphonie sans partition,
Une peinture sans critique ni mention,
Dans les méandres de ma singularité,

Je trouve un refuge, une fière intégrité.

Incomprise, mais pas dépourvue de valeur,
Je suis une énigme à déchiffrer avec douceur,
Dans chaque silence, dans chaque geste,

Réside l'essence d'une âme qui proteste.